

# Bilan AfricACJ Terres Rouges

Par Michel Calonger

Professeur à l'Athénée Charles Janssens depuis plus de 25 ans, j'ai commencé ma carrière en Afrique, continent souvent parcouru par la suite, principalement à moto.

La rencontre avec Eric Messens comme parent d'élève s'est donc plus vite transformée en conte Africain qu'en réunion pédagogique !



Nous étions à ce moment à l'ACJ en partenariat avec DBA (Défi Belgique Afrique) et avons déjà réalisé 2 projets, 2006 et 2008 afin d'aider l'association micro barrage au Burkina-Faso.

Cependant, nous avions le sentiment d'en avoir fait le tour, et avions besoin de retrouver notre liberté d'action, le temps était venu d'organiser nous-même nos projets, et de choisir nos activités.

La rencontre avec Eric tomba à point nommé, le courant passa sans tarder, la direction de l'école nous donnant son accord, nous partions donc d'une feuille blanche.

**AfricACJ** était né et se donnait pour but dès 2009 d'aider Terres Rouges.

Le premier groupe d'élèves (5<sup>e</sup> et rhétos) arrivait à Cotonou en avril 2010, après une petite année de formation, de préparation et d'organisation d'activités afin de récolter des fonds pour l'asbl.

Le camp de base s'établit à Porto-Novo au Centre « Magone » (partenaire de Terres Rouges) et le groupe s'activa à diverses occupations, principalement avec les enfants, mais aussi à la cuisine, à la ferme, aux ateliers, au marché de Cotonou, etc..., une immersion totale en terre africaine en somme.

Ensuite, une petite semaine de découvertes centrées sur l'histoire du pays, le culte vaudou et des visites exceptionnelles organisées par l'équipe béninoise de Terres Rouges, que nous n'oublierons pas de sitôt, comme l'entrevue chez le Roi, ou chez le Pape du Vaudou ... et bien d'autres encore .....

On ne rentre pas indemne d'un tel voyage à 17 ou 18 ans et ce malgré une bonne préparation qui ne pourra qu'atténuer un peu le choc de la réalité vécue sur place.

Parfois il faut presque une année pour que les jeunes puissent exprimer leur ressenti ; nous nous en rendrons compte plus tard.

Entre eux ils parlent plus facilement et le bouche à oreille faisant son effet, une liste d'élèves très motivés circula, prêts pour un nouveau départ !

Victimes de notre succès nous étions dès lors obligés d'organiser une « sélection », de demander une lettre de motivation et d'organiser une entrevue avec chacun, étant dans l'impossibilité de prendre tout le monde.

Avril 2012, c'était reparti avec, cette fois, la possibilité de participer aux activités du Dortoir de Nuit de Terres Rouges, ouvert peu avant.

Une semaine itinérante basée plutôt sur la flore et la faune, dont une splendide incursion au Togo voisin pour la visite de ses forêts primaires et des passages de frontières toujours très colorés, et la réussite était à nouveau au rendez-vous.

Le projet continuera sur sa lancée durant toute l'année 2012, et remportera des prix de campus en campus.

L'équipe que nous engagerons en octobre gagnera les 24 h vélo de Louvain La Neuve, et enfin nous remporterons à l'ULB, en décembre, le prix de l'innovation en éducation catégorie citoyenneté (voir la vidéo).

Mais la parole aux élèves, c'est vraiment bien mieux ; lisez à la suite de ce texte le témoignage de Sofia, participante au dernier projet et maintenant étudiante à la Sorbonne.

Au revoir à tous, et merci de nous lire.

La fin d'une aventure a toujours été le début d'une autre.